

## Le tambour-major.

**Numéro d'inventaire** : 1979.27635

**Auteur(s)** : Carrey

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Ancienne Maison Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Ancienne Maison Quantin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Imagerie artistique. Série 12 ; n° 19

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords feuille déchirée ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 389 mm ; largeur : 279 mm

**Notes** : Illustration pour l'histoire du valeureux et courageux Tambou-Major rencontrant l'Empereur Napoléon. signature dans la gravure : "P. Carrey" Carrey : dessinateur et illustrateur. 19e-20e siècles texte imprimé publicitaire au verso

**Mots-clés** : Formation de la conscience nationale et patriotique  
Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 11. — N° 19.

## LE TAMBOUR-MAJOR

ANCIENNE MAISON QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris.



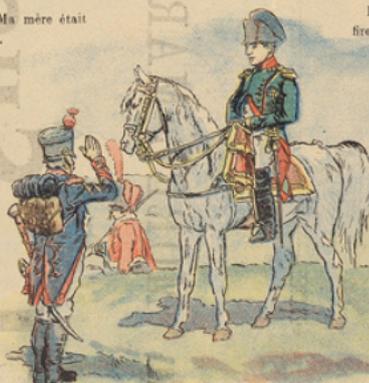
La première fois que je vis Bonaparte, c'était en Italie. J'avais un an. Ma mère était cantinière. Le général s'arrêta, goûta le vin et me donna une tape sur la joue.



Les sapeurs de la demi-brigade firent mon éducation.



Plus tard, je suivis l'école des tambours. Je ne manquais aucune répétition.



Après avoir été tambour, je devins tambour maître. On avançait vite à cette époque. Je vis l'Empereur pour la deuxième fois à Austerlitz.



J'avais grandi; il fallait combler les vides. Je fus nommé tambour-major.

Je vois l'Empereur pour la troisième fois le matin de Waterloo.

Le soir, j'avais une jambe de moins. Je n'ai plus revu l'Empereur, mais j'ai été admis aux Invalides. J'avais la Croix.

